

« **Envie de savoir qui est le plus fort** »



THOMAS COVILLE, le skipper de « Sodebo », est prêt pour le match entre maxi bateaux dont le coup d'envoi sera donné dimanche.

Vainqueur de la Route du Rhum en 1998 dans la catégorie des monocoques, Thomas Coville s'élancera à bord de *Sodebo*, l'un des neufs maxi bateaux, avec de réelles chances de succéder au palmarès à Lionel Lemonchois, premier à Pointe-à-Pitre en 2006 sur *Gitana 11*.

SAINT-MALO — (Ille-et-Vilaine) de notre envoyée spéciale

Le Rhum, Thomas Coville est tombé dedans petit, puis sa Route passait sous ses fenêtres en « Bretagne Nord ». Depuis, le gamin chétif a bien grandi : brillant à terre comme en mer, le skipper de *Sodebo* s'est fait une spécialité des records en solitaire ces dernières années. En décembre, il tentera de chiper à Francis Joyon le record autour du monde sans escale (57 jours 13 h 34'6" en 2008) face auquel il a échoué de moins de deux jours, en 2009. En mars dernier, il était l'un des dix héros à avoir brisé le mur des 50 jours dans le Trophée Jules-Verne, le tour du globe en équipage (48 j.), à bord

de *Groupama 3*, skippé par Franck Cammas. Joyon et Cammas, deux marins qu'il se fait un plaisir de défier en course à partir de dimanche sur leurs maxi trimarans.

« COMMENT se gèrent les derniers jours avant le départ ? »

— J'en ai passé trois, quatre en famille. J'ai joué avec mes enfants, Jeanne (10 ans) et Eliott (6 ans), ce que je n'avais pas fait depuis longtemps, car mon planning ne m'en laisse guère le temps dans l'année : on a fait du rugby, joué aux échecs, aux cartes. Je suis également allé discuter au coin du feu avec mes parents qui sont très érudits, à Saint-Brieuc, sur le thème de "comment toute cette vie se construit".

— Êtes-vous impatient de partir en course, d'autant que ce sera la première confrontation entre « bêtes » à record ?

— Impatient non. J'ai envie de savoir qui est dans le jeu, qui ne l'est pas, comment ça va se passer, qui est le plus fort. On est dans la même classe, mais avec des bateaux et des potentiels différents. Les concurrents vont changer en fonction du parcours et des conditions météo. L'adversaire du début ne sera pas le même en milieu ou en fin. Tout le

monde dit que l'autre est plus fort. C'est une manière de se préserver. C'est la première fois que j'entends Franck (Cammass) dire qu'il ne vient pas pour gagner, alors que tout le monde sait que c'est un tueur (rires) et qu'il a envie de faire taire ceux qui disent qu'il n'est pas capable de mener en solitaire *Groupama 3*,

« C'est la première fois que j'entends Franck (Cammass) dire qu'il ne vient pas pour gagner, alors que tout le monde sait que c'est un tueur ! »

conçu pour l'équipage.

— Que pensez-vous de ce pari, vous qui étiez à bord lors du Jules-Verne ?

— C'est un bateau très équilibré, très sain, que Franck connaît très bien, et qui n'est pas dur à régler. Mais vu le physique de Franck (1,70 m, 62 kg), ce ne sera pas évident. C'est pour cela qu'il a essayé de palier ce déficit physique en mettant un vélo qui sert surtout à le soulager musculairement lors des manœuvres.

— Que vous a apporté le Jules-



AU LARGE DE L'ÎLE DE GROIX (Morbihan), 3 AOÛT 2010. – Pour se préparer à la Route du Rhum, Thomas Coville n'a négligé aucun détail afin de rivaliser avec ses adversaires de la classe des maxi bateaux.

(Photos Christophe Launay/Sodebo)

Thomas COVILLE

France

- 42 ans, né le 10 mai 1968 à Rennes.
- 1985 : participe au 1^{er} de ses sept Tours de France à la voile, dont deux victorieux.
- 1994-98 : équipier, essentiellement de Laurent Bourgnon, sur le circuit ORMA des multicoques.
- 1995 : Coupe de l'America comme équipier à bord de France 2-3.
- 1997 : remporte le Trophée Jules-Verne comme équipier d'Olivier de Kersauson.
- 1998 : 1^{er} du classement bizuth sur la Solitaire du Figaro ; 1^{er} de la Route du Rhum en monocoques.
- 2000 : 6^e du Vendée Globe.
- 2003 : 2^e de la Transat anglaise en solitaire.
- 2006 : 3^e de la Route du Rhum, record de la traversée de la Manche (7 h 55'47"), record du Tour des Îles Britanniques (6 j 6 h 40'31").
- 2008 : record de la traversée de l'Atlantique en solo (5 j 19 h 29'20"), abandon lors de sa 1^{re} tentative dans le Trophée Jules-Verne.
- 2009 : record de distance sur 24 heures en solo (628,5 milles).
- 2010 : record autour du monde en équipage, Trophée Jules-Verne, barreur à bord de Groupama 3 (48 j 7 h 44' 52").

Verne alors que vous courez en solo depuis quelque temps ?

— Ça m'a fait un bien fou. J'ai pu naviguer sans avoir la pression du solo. Ça m'a permis aussi de prendre confiance en moi et de relativiser la qualité de ce que j'avais réalisé en solo, alors que j'avais un goût d'inachevé de ne pas avoir battu le record autour du monde de Francis. Quand tu es tout le temps dans ton coin et que tu te confrontes aux autres sur le bateau, ça te rassure de voir qu'avec des gens de cette valeur tu ne dénotes pas.

— Où vous situez-vous dans cette classe ultime ?

— C'est la question que je me suis

posée quand ces bateaux ont été acceptés pour le Rhum. J'ai établi la carte de nos concurrents, cela a décidé des évolutions faites. On a des points forts : j'ai beaucoup navigué sur Sodebo, un bateau prévu pour le solitaire et autour de moi. Des points faibles : pas de foils, donc des carences en aérodynamisme dans certaines conditions, handicapé dans les petits airs par rapport à *Gitana 11*. On a travaillé sur tous ces axes et on a réussi à faire un bateau plus polyvalent, capable de naviguer contre des gens différents.

— Présentez-nous votre bateau...

— C'est celui dont j'ai envie : très

simple, avec une forme très effilée, très long. Ça ne veut pas lutter contre l'eau, mais glisser dedans et passer à travers. On cherche l'équilibre et l'air, je crois qu'on l'a bien trouvé. Mais on s'est bien pris la tête. Je voulais sustenter le bateau et rajouter une puissance dont on manquait au portant (vent arrière). Or, dans la Route du Rhum, le portant représente un gros tiers, voire la moitié. La puissance des foils permet de rattraper ce handicap d'être très étroit (16,55 m). Ça nous a permis de rajouter un « moteur » plus gros, avec une surface de voiles plus importante. On s'est occupés des pilotes automatiques pour mieux les exploiter, car

sur le Rhum on est environ 60 % du temps sous pilote. Si on peut gagner 5 % de perf avec, c'est déjà énorme.

— Vous avez également installé huit caméras...

— Au retour de mon tour du monde en solo, on m'a dit que je n'avais pas envoyé assez d'images. Or, je ne veux me consacrer qu'à mon boulot de marin, arrêter de me prendre la tête avec cette demande extérieure, sans que Sodebo ait à en pâtir. Là, j'appuierai sur le bouton et, à terre, ils se débrouilleront avec la réalisation. »

ANOUK CORGE



SUR LA ROUTE... DU RHUM
Avec Michel... bateaux

L'Équipe – Vendredi 29 octobre 2010

